

MÁTÉ KOVÁCS

Jan Lazar, *À propos des pratiques scripturales dans l'espace virtuel : entre Facebook et Twitter*, Ostrava, Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2017, 258.

« Le développement énorme des nouvelles technologies de communication [...] entraîne dans nos vies un bouleversement sans précédent [...] » (Lazar, 2017 : 17). Cette affirmation résonne aujourd'hui comme une évidence. Le récent ouvrage de Jan Lazar, maître de conférences en linguistique à l'Université d'Ostrava et à l'Université d'Opole, s'inscrit dans la lignée des travaux qui explorent comment le monde virtuel, plus précisément les réseaux sociaux et les micro-blogs influencent les pratiques d'écriture que les jeunes adoptent pour communiquer.

Quant à sa structure, l'œuvre se compose de huit chapitres. Suite à la présentation de l'évolution d'Internet (chapitre 1) et à la description de l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication (chapitre 2), l'auteur explique les principes, les modalités d'utilisation et le classement possible de la communication médiée par ordinateur (CMO, chapitre 3). Puis, afin de mettre en contexte ses propres recherches et analyses, l'auteur présente l'orthographe française sous plusieurs angles tout en accordant une attention particulière aux réformes de l'orthographe (chapitre 4) et propose un bref aperçu sur l'état des recherches dans le domaine de la CMO (chapitre 5). Enfin, les chapitres 6, 7 et 8 présentent la méthodologie, le corpus et les résultats des recherches menées par l'auteur sur Facebook et Twitter. Dans ce compte rendu, en raison de l'espace qui nous est imparti, nous nous concentrerons essentiellement sur ces derniers chapitres.

Dans cet ouvrage, l'auteur avait pour objectif principal d'étudier deux corpus recueillis sur le réseau social Facebook et le micro-blogue Twitter afin d'examiner et de catégoriser les pratiques scripturales des jeunes francophones (âgés entre 15 et 25 ans). Lors de l'analyse des corpus, l'auteur montre en détail les procédés orthographiques qui sont employés par les internautes, le plus souvent pour des raisons d'économie d'expression, et propose une typologie capable de rendre compte de ces diverses pratiques d'écriture. Les procédés tels l'abréviation (apocope, aphérèse, squelette consonantique, réduction des digrammes et trigrammes, siglaison, etc.), la substitution de graphèmes, l'homonymie grammaticale ainsi que les procédés expressifs (smileys,

étirement graphique, emploi des majuscules, etc.) sont expliqués et richement illustrés par des exemples. Par la suite, l'auteur étudie la présence chiffrée de ces divers procédés dans les corpus et constate que l'abréviation et les procédés expressifs y occupent les deux premières places. Ces résultats sont pour le moins surprenants et les raisons en semblent évidentes : l'abréviation sert le principe d'économie d'expression, alors que les procédés expressifs remplacent en quelque sorte les moyens non-verbaux utilisés dans la communication face à face. Sur la base de ses analyses, l'auteur conclut que ni Facebook ni Twitter ne possèdent de code graphique à part et, malgré quelques légères différences, ils montrent de nombreuses ressemblances quant aux procédés scripturaux qui y sont utilisés par les internautes.

N'oublions pas de mentionner que l'auteur nous rappelle à plusieurs reprises les limites de ses recherches. D'un côté, son rôle d'observateur neutre ne lui a pas permis d'entrer en contact avec les jeunes enquêtés ainsi il n'a pu analyser que des statuts, commentaires et tweets publics, donc librement disponibles. De l'autre côté, l'auteur n'a pas pu toujours vérifier avec précision les critères d'appartenance sociale, par exemple l'âge, la formation et l'origine des internautes enquêtés.

Pour ce qui est de sa présentation, le livre de Jan Lazar est d'une structure claire et d'une typographie agréable. Les analyses sont souvent accompagnées de tableaux et de figures bien faits qui permettent de compléter l'étude qualitative d'un point de vue quantitatif et de faciliter la compréhension de l'argumentation de l'auteur.

En conclusion, l'ouvrage présenté peut intéresser les spécialistes de la communication (numérique), les linguistes, les étudiants, ainsi que tous ceux qui portent un intérêt aux transformations des pratiques scripturales entraînées par les réseaux sociaux et les micro-blogs.

MÁTÉ KOVÁCS

Université Eötvös Loránd de Budapest

Courriel : kovacs.mate@btk.elte.hu